

Les Chantiers de Jeunesse

Les Chantiers de Jeunesse ont été créés le 18 janvier 1941, sous l'influence de la *Révolution nationale* de Pétain - Vichy avec Albert Bonnard ministre de l'Éducation nationale, collaborateur notoire, lié au milieu Doriot d'extrême droite, ainsi que le Père Forestier, grand collaborateur aussi, aumônier des scouts de France.

Jill-Jènn, ta génération a la chance d'échapper à la guerre, aux Chantiers de Jeunesse, au S.T.O., aux grandes restrictions.

Le 8 août 1943, je suis mobilisé et c'est le départ vers la petite commune de Poligny pour le 46^e G.D.D. Groupe de Direction des Chantiers de Jeunesse.

Les dirigeants vont tout faire, mais en vain, car nous sommes tous nationalistes, l'Allemand c'est l'ennemi juré depuis toujours, pour que les Groupements basculent dans la collaboration, nous subissons des bourrages de crâne journaliers et intensifs.

En 1998, en entendant la télévision annoncer que les scouts de France distribuent des bulletins d'adhésion au Front National et des publicités incitant à la lecture d'ouvrages racistes, je me dis que l'Histoire est un éternel recommencement.

Le général de La Porte du Thei — grand collaborateur lui aussi, est à la tête des Chantiers de Jeunesse, il est de ceux qui ont voté la mort de de Gaulle en 1940. 46 Groupements uniquement en zone sud rassemblent environ 100 000 jeunes gens. Le 46^e Groupe de Direction était situé dans le Var à Fréjus, d'où notre écusson avec un pin parasol. Pour pas que les jeunes mobilisés se joignent aux forces alliées en cas de débarquement, le Groupement vient d'être déplacé juste sous la ligne de démarcation, à Poligny, commune de 3 000 habitants, chef-lieu du Canton du Jura.

Pour la première fois de ma vie, je quitte Marseille seul. Ma fiancée, la larme à l'œil, m'accompagne à la caserne du Muy, je promets de lui écrire tous les jours et l'assure de mes sentiments, je le pense vraiment à ce moment-là, mais ce tout premier jeune et sincère amour n'écarte pas pour autant ma très forte envie d'aventure.

*Mais viendra le jour des adieux
Car il faut que les femmes pleurent
Et que les hommes curieux
Tentent les horizons qui leurrent* **Sully Prud'homme**

Enfin l'aventure — au plus profond de moi, je suis ravi, le changement tant attendu se profile enfin à l'horizon. Je suis certain que les Chantiers de Jeunesse ne sont qu'une étape intermédiaire entre le civil morne et fade que je quitte ce jour et la glorieuse armée que j'espère pour demain, et que j'attends avec tant d'impatience.

Après un voyage de deux jours, ballottés dans les fourgons à bestiaux, nous arrivons enfin dans cette petite ville de Poligny, qui m'apparaît triste, froide, ennemie même !...

Le 46^e G.D.D. — (Groupe de Direction) c'est une installation provisoire de marabouts, ce sont des tentes coniques semblables aux tipis indiens, plantées dans une froide prairie : *Le champ de foire*, grand espace vert sentant le foin mouillé, sous les laiteries, à côté de six baraquements de bois. Il y en a un pour les cuisines, un fait réfectoire, puis : infirmerie, atelier de menuiserie, administration et prison.

Premier réflexe grégaire, on se groupe par *ethnie*. Nous laissons les Normands affronter les Bretons, les Lyonnais restent seuls comme toujours, les Parisiens pédants se lient avec les jeunes du Nord et sous mon marabout sont joyeusement réunis : Marseillais, Nîmois et Arlésiens... là, on se sent bien !...